



Syria
Archéologie, art et histoire

92 | 2015
**Dossier : Bains de Jordanie, actualité des études
thermales**

**Gérard CHARPENTIER & Vincent PUECH (éd.), *Villes et
campagnes aux rives de la Méditerranée ancienne.*
*Hommages à Georges Tate (Topoi, Suppl. 12)***

Annie Sartre-Fauriat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/3262>
DOI : 10.4000/syria.3262
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015
Pagination : 482-485
ISBN : 9782351597149
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Annie Sartre-Fauriat, « Gérard CHARPENTIER & Vincent PUECH (éd.), *Villes et campagnes aux rives de la Méditerranée ancienne. Hommages à Georges Tate (Topoi, Suppl. 12)* », *Syria* [En ligne], 92 | 2015, mis en ligne le 01 mars 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/3262> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.3262>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

Gérard CHARPENTIER & Vincent PUECH ( d.), *Villes et campagnes aux rives de la Méditerranée ancienne. Hommages   Georges Tate (Topoi, Suppl. 12)*

Annie Sartre-Fauriat

RÉFÉRENCE

Gérard Charpentier & Vincent Puech ( d.), *Villes et campagnes aux rives de la Méditerranée ancienne. Hommages   Georges Tate (Topoi, Suppl. 12)*, Lyon, MOM, 2013, 622 p., ISSN 1764-0733.

- 1 Les 12 et 13 avril 2012 se tenait à l'Université de Saint-Quentin en Yvelines et à l'Institut d'art à Paris un colloque en hommage à Georges Tate. Le *supplément* 12 de la revue *Topoi* (2013) en réunit les différentes communications augmentées de quelques textes supplémentaires. D'une manière générale, il n'est pas toujours facile de rendre compte d'un colloque, même lorsqu'il porte sur un sujet unique, tant les communications peuvent être différentes, mais cela l'est encore plus dans le cas d'un hommage dans lequel les interventions émanent de collègues et amis chercheurs d'horizons et de spécialités divers.
- 2 C'est ainsi que, si la Syrie du Nord byzantine, terrain principal des activités de Georges Tate, tient bien sûr une place importante dans le volume (14 articles), une deuxième partie réunit plusieurs communications (8) sous le titre général « d'horizons méditerranéens », dans une chronologie comprise entre l'âge du Bronze et les débuts de l'Islam et sur un espace géographique allant de l'Euphrate à l'Afrique. Cette partie est complétée elle-même par une rubrique « Varia » qui regroupe des interventions (8)  galement très différentes allant d'Athènes   Tyr en passant par l'Égypte, depuis l'Antiquité classique jusqu'au VII^e s. n.  .

- 3 Bien que tout ce qui s'est dit sur des terrains extérieurs à la Syrie soit de grande qualité et que les sujets en relation avec les villes et les campagnes en soient le plus souvent le fil conducteur, il me paraît, dans le cadre de la revue *Syria*, plus important d'attirer l'attention sur les interventions qui ont concerné le Proche-Orient et plus particulièrement la Syrie du Nord où les travaux des savants ont fait progresser considérablement les connaissances ces dernières années.
- 4 Le problème de la propriété de la terre dans le Massif calcaire reste encore un chantier auquel Bernard Bavant tente d'apporter de nouvelles lumières (« Dans le Massif calcaire de Syrie du Nord, les propriétaires non-résidents de l'époque byzantine sont-ils vraiment "invisibles" ? », p. 33-59). Son étude sur les constructions d' glises, celles édifiées par le prêtre et maître d'œuvre Markianos Kyris entre 390 et 420 dans une petite zone géographique située sur l'axe commercial Antioche-Chalcis et celles de nature privées à partir du milieu du VI^e s. dans plusieurs villages, lui permet d'identifier deux catégories de « propriétaires invisibles ». D'une part l' glise d'Antioche et, d'autre part, des propriétaires laïcs non résidents, des notables d'Antioche. Selon la thèse de l'auteur, la première, en couvrant d' glises le territoire situé entre Burj Baqirha et la route Antioche-Chalcis, aurait ainsi accéléré le phénomène de christianisation de la zone, mais permis également le contrôle de la gestion de ses biens dans la région. Les seconds, dans une période où, selon Georges Tate, crises et reprises économiques se succèdent, auraient vu dans leur acte d' verg tisme rural un moyen d'alléger leur capital pour diminuer leur impôt d  au fisc et satisfaire les paysans récalcitrants au paiement des rentes sur les parcelles en fermage lors des crises. Ce dernier élément se comprenant mieux dans l'hypothèse qu'avait déjà formulée Georges Tate d'une propriété de parcelles partagées, géographiquement éparpillées, entre non-résidents et paysans des villages. Le recours aux bâtiments se révèle plus difficile à exploiter pour traquer ces non-résidents, mais l'auteur donne l'exemple d'un « grand bâtiment » dans le village de Deh s qui lui semble tenir davantage de l'entrepôt, bien que surmonté d'un étage de pièces à vivre, que de l'habitation permanente. Situé au sommet du jebel, il aurait été destiné au stockage des denrées avant leur expédition vers Antioche et sa surveillance s'exerçait par l'intermédiaire de l'occupant de la petite villa voisine : un intendant au service du propriétaire urbain ?
- 5 Mais de quelles productions s'agissait-il ? L'article d'Olivier Callot (« Les pressoirs du Massif calcaire : une vision différente », p. 97-109) revient sur les conclusions qu'il avait tirées autrefois lors de ses travaux avec Georges Tchalenko, à savoir que le Massif calcaire était voué à la quasi-monoculture de l'olivier. La reprise du problème à partir de 1998 et ses travaux à Deh s l'ont convaincu que la plupart des pressoirs du site étaient des pressoirs   vin. Mais c'est vers une situation plus complexe que se portent désormais ses conclusions. Si la culture de l'olivier et de la vigne semble avoir été équivalente à l'époque romaine classique, associée à l'élevage et à la polyculture, la situation à l'époque byzantine (IV^e et V^e s.) a changé. La culture de la vigne s'est considérablement développée et les pressoirs sont désormais beaucoup plus perfectionnés, notamment grâce à l'utilisation du mécanisme à vis. C'est sans doute le développement économique et l'enrichissement des V^e-VI^e s. qui ont permis cette évolution technique relativement c teuse, mais plus efficace car elle dispensait de la phase de foulage du raisin. L'un des intérêts de cette étude est également de montrer que le VI^e s., présenté souvent comme un siècle de récession économique, ne l'est pas pour la production viticole assurée de trouver des débouchés dans les centres urbains.

- 6 C'est ce que semble aussi confirmer l'étude de la céramique par Nairusz Haidar Vela et Dominique Pieri (« Faciès céramiques de la Syrie du Nord proto-byzantine », p. 111-147) qui, à partir de différents contextes, ruraux, urbains et semi-urbains, constatent une présence notable de matériel daté entre le milieu du VI^e et le début du VII^e s., ce qui tendrait à attester une dynamique commerciale. C'est tout particulièrement le cas des amphores dites « North Syrian Amphorae 1 » dont l'ère de diffusion en Syrie du Nord culmine à la fin du VI^e s. et au début du VII^e en direction des sites militaires. Les auteurs suggèrent que ce trafic se situait dans le contexte de l'annone militaire et que leur contenu, encore mal défini, pourrait être du vin. Cela rejoint donc les conclusions d'Olivier Callot sur le développement de la viticulture dans le Massif calcaire à la même époque et nuance l'idée d'un déclin en dépit des difficultés du moment.
- 7 Plusieurs communications concernent plus particulièrement certains villages de Syrie du Nord.
- 8 C'est le cas d'une étude de Catherine Duvette et Claudine Piaton sur les techniques de construction à Sergilla dans le Jebel Zawiy , chaînon le plus méridional du Massif calcaire («  volution d'une technique de construction et croissance des villages du Gebel Zawiy  », p. 169-197). L'architecture de ce village a fait l'objet récemment d'une publication exhaustive : G. Tate, M. Abdulkarim, G. Charpentier, C. Duvette & C. Piaton, *Sergilla, village d'Apam ne, 1 : une architecture de pierre* (BAH 203), Beyrouth, 2013. L'article de ces Mélanges en hommage à Georges Tate est donc une sorte de synthèse sur l'évolution des techniques dans ce village, qui passent de l'appareil simple à des appareils doubles et que les auteurs interprètent comme un signe des changements économiques et démographiques dans l'ensemble de la région. Ceux-ci sont certes à nuancer en fonction de la nature des bâtiments concernés et du rythme des changements selon les différents villages autour de Sergilla. La dynamique s'amorce en effet à certains endroits dès le début du IV^e s. avec des augmentations de surface des villages et une densification de l'occupation, mais l'évolution est variable.   des croissances fortes au V^e s. (Muggleya par exemple) répondent des croissances continues (Gerad , Sergilla au cours des IV^e-V^e s. ou Dalloza encore au VI^e s.) et des arrêts plus ou moins brutaux (Sergilla au VI^e s. et Ruweiha à partir du V^e s.).
- 9 C'est précisément les résultats des dernières campagnes de fouilles (2009-2010)   Ruweiha que présente Maamoun Abdulkarim qui les dirige depuis 1998 (« Ruweiha, un village du Massif calcaire de la Syrie du Nord. Nouvelle étude archéologique », p. 271-284). Celles-ci ont permis d'une part de dresser un plan de cet important village antique avec les différents monuments, anciens et récents, et de confronter le parcellaire actuel à celui de l'Antiquité. D'autre part, un ensemble monumental a été dégagé afin d'en préciser la destination. Ce qui avait été identifié comme un marché par H. C. Butler, puis G. Tchalenko en raison de la vaste cour et des portiques, s'est révélé être une grande maison d'habitation, occupée depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque médiévale, que l'on incline à attribuer à quelque grand propriétaire ou négociant du village dont nous aurions ici une trace matérielle.
- 10 Deux autres sites de Syrie du Nord aux limites du Massif calcaire ont été également évoqués dans ce colloque, celui de Chalcis/Qinnasrin à l'est par Marie-Odile Rousset (« De Chalcis   Qinnasrin », p. 311-340) et celui de Haouart  au sud par Michal Gawlikowski (« Haouart , un village d'Apam ne », p. 261-270). Le premier semble avoir été de tout temps, depuis l'époque du bronze jusqu'au X^e s., un site stratégique fortifié qui connut à l'époque hellénistique un développement urbain sans perdre son caractère

militaire. Situ   à la lisière des marges arides, Chalcis était aussi un point de contact entre nomades et sédentaires, étape du commerce des caravanes et lieu de stockage des produits de la steppe (soude végétale, huile d'olive, laine, viande) avant leur redistribution vers Antioche et Alep qui finit par la supplanter à partir du X^e s.   l'inverse, Haouart  est en dehors des axes de communication et dépourvu de sources. Mais le village est riche en grottes monastiques, en  glises et en couvents, ce qui avait attiré dès 1967 l'attention de Pierre Canivet. Mais la découverte essentielle due à Michal Gawlikowski consiste en un admirable *mithraeum* conservé sous la nef de la basilique de Photios construite au V^e s. Le *mithraeum*, dont l'origine remonte peut-être au I^{er} s. av. J.-C., est en tout cas actif au I^{er} s. n.  . et se distingue par des peintures murales dont cinq couches successives s'échelonnent entre 360 et le V^e s. Les conclusions sur le *mithraeum* ayant été publiées antérieurement (*Topoi*, 11/1, 2001, p. 183-193 et *JRA*, 20, 2007, p. 337-361), Michal Gawlikowski livre surtout ici les résultats des fouilles des deux  glises qui le recouvrirent, celle due à l'évêque d'Apam e Alexandre en 420/421 et la basilique de l'archevêque Photios qui la remplaça en 483. La chronologie des constructions est ainsi précisée grâce, entre autres, aux mosa iques, et permet d'envisager que le *mithraeum*, lié vraisemblablement à une villa privée, a été détruit au moment de la construction de l' glise d'Alexandre destinée à exorciser le site et à convertir les païens. Le développement spatial de la basilique de Photios, les portiques et ses annexes (reliquaires, chapelles mariales, plusieurs baptistères, tombeaux sacrés) montrent qu'au V^e s. le lieu était totalement christianisé et était devenu un centre de p lerinage chrétien.

- 11 L'évidente christianisation du Massif calcaire, manifestée par d'abondants vestiges, fait l'objet de quatre communications. Celles de Jean-Charles Balty («  glises d'Apam e et d'Apam ne », p. 199-221), de Janine Balty (« Maurice, un saint d'Apam e : témoignages littéraires et archéologiques », p. 223-233), de Pierre-Louis Gatier (« La christianisation de la Syrie : l'exemple de l'Antioch ne », p. 61-96) et de Jean-Pascal Fourdrin (« Les couvents paléochrétiens du nord de l'Apam ne : analyse typologique », p. 235-260).
- 12 L'étude menée par Jean-Charles Balty sur les  glises d'Apam e et de l'Apam ne fait apparaître au fil du temps, et plus particulièrement après les tremblements de terre du début du VI^e s. ou les interventions impériales, une évolution de leur plan et de leurs aménagements. Les recherches récentes tendent à atténuer les différences que l'on avait cru pouvoir déceler autrefois entre les  glises de l'Apam ne et celles de l'Antioch ne si ce n'est sur des détails liés à des problèmes liturgiques.
- 13 Quant   Janine Balty, elle se livre à une passionnante enquête sur le martyr de saint Maurice   Apam e qui était document  par des textes inspirés d'un récit ancien perdu. La confrontation des témoignages littéraires avec la topographie des lieux et les trouvailles archéologiques permet d'attester l'historicité de ce martyr qui eut bien lieu à Apam e sur l'Oronte et où une basilique *extra muros* fut dédiée au saint à la fin du V^e s.
- 14 L'article de Pierre-Louis Gatier porte plus généralement sur le développement de la christianisation en Antioch ne, limitée toutefois au territoire de la cité d'Antioche, c'est-à-dire seulement à la partie nord du Massif calcaire. Après avoir rappelé les thèses des principaux chercheurs sur la christianisation de la Syrie du Nord (Lassus, Tchalenko, Liebeschuetz et Trombley), Gatier, à partir des travaux récents, montre que rien ne permet de dater l'apparition du christianisme dans cette région avant Constantin mais, qu'après les dernières années du IV^e s., le paganisme semble s'y être effacé et que rien ne vient attester une résistance des païens. La permanence d'une

onomastique th ophore païenne n'en est pas la preuve mais seulement la marque des permanences en la matière. Du reste, le christianisme dut s'implanter progressivement, mais il apparaît clairement que vers 420 on assiste à un quasi-achèvement de la christianisation de l'Antioch ne orientale dont témoignent les constructions d' glises dans les villages ainsi que celle des signes religieux un peu partout, y compris sur les bâtiments privés. En revanche, la multiplication des monastères, loin d'être à l'origine de la christianisation, en est plutôt la conséquence. Gatier voit en effet dans cette relative précocité de la christianisation l'influence d'Antioche sur le monde rural environnant par l'intermédiaire de ses élites chrétiennes propriétaires de terres dans le Massif, ces propriétaires « invisibles », mais néanmoins présents.

- 15 C'est précisément au phénomène des couvents du nord de l'Apam ne que Jean-Pascal Fourdrin consacre son analyse, à travers les exemples archéologiques d'El-Bara et de deux villages voisins (Btirsa et Sinsarah), de l'*Histoire Philothée* de Théodoret de Cyr dat e de 444 et du corpus épigraphique. Ses conclusions montrent que l'architecture des couvents de l'Apam ne, à la différence de ceux d'Antioch ne, et indépendamment de leur taille, présente les apparences d'un monachisme en repli vis-à-vis de l'extérieur bien qu'intégré dans l'environnement villageois. Un monachisme structuré ressort du témoignage de Théodoret et plusieurs monastères auraient été des « filiales » du couvent de Nikertai, fondé vers 370-380, dont la règle obéissait aux préceptes de Marcianos. Mais c'est au cours des querelles christologiques des v^e-vi^e s. que l'Apam ne vit  clorre un nouveau courant monastique, celui de Maron à l'origine de l' glise indépendante maronite dont la structure doit certainement beaucoup aux origines du monachisme en Apam ne.
- 16 L'ensemble de ces articles sur la Syrie du Nord, Antioch ne et Apam ne se situe dans les perspectives de recherches qui furent celles de Georges Tate. Ils y apportent parfois des corrections, des précisions ou des confirmations des hypothèses qu'il avait formulées, mais ils montrent aussi combien, dans de nombreux domaines, il reste encore du travail pour faire progresser nos connaissances sur cette riche région du Proche-Orient. On ne peut qu'espérer qu'un retour rapide à la paix fasse à nouveau triompher l'Histoire sur la passion et la folie meurtrière.

AUTEURS

ANNIE SARTRE-FAURIAT

Professeur  m rite Université d'Artois, EA 4027 (CREHS) de l'Université d'Artois, UMR 5189 (HISOMA), Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon